

Une prière étonnante
(Actes 4.23-31)

Nous sommes quelques semaines après la résurrection de Jésus-Christ. Le Seigneur a été glorifié, il siège à la droite de Dieu, et comme promis il a donné son Esprit à ses disciples pour qu'ils continuent l'œuvre que lui a commencée.

La Bonne Nouvelle du Salut en Jésus est annoncée, et, pour illustrer qu'il est possible de faire la paix avec Dieu, *un infirme, bloqué à la porte du temple, est guéri et peut désormais entrer dans la présence de Dieu. Ce miracle donne l'occasion à Pierre de prêcher : Comme cet homme, vous pouvez avoir une relation avec Dieu, vous pouvez être pardonnés et libérés, car Jésus, que vous avez crucifié était le Messie et il est ressuscité nous en sommes témoins.

Suite à la guérison d'un paralysé, Pierre et Jean sont convoqués devant le Sanhédrin, haute autorité religieuse juive*. La question qui est alors posée est « au nom de qui », sous quelle autorité agissez-vous ? Après un temps de réflexion, le sanhédrin interdit aux apôtres de parler ou d'enseigner au nom de Jésus. Remplis du Saint-Esprit, les deux apôtres vont affirmer clairement qu'ils préfèrent obéir à Dieu qu'aux hommes et qu'ils ne peuvent se taire au sujet de ce que Jésus a fait et de la liberté qu'il offre. Menacés par de nouvelles intimidations, les deux apôtres sont relâchés.

Lecture d'Actes 4.23-31

23 Sitôt libérés, Pierre et Jean se rendirent auprès de leurs amis et leur racontèrent tout ce que les chefs des prêtres et les responsables du peuple leur avaient dit.

24 Après les avoir écoutés, tous, unanimes, se mirent à prier Dieu, disant : ---Maître, c'est toi qui as créé le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve.

25 C'est toi qui as dit par l'Esprit saint qui s'est exprimé par la bouche de notre ancêtre David, ton serviteur :

*Pourquoi cette agitation
parmi les nations ?
Et pourquoi les peuples
ont-ils conspiré pour rien ?*

26 *Les rois de la terre
se sont soulevés
et les chefs se sont ligués
contre le Seigneur et son Messie [a].*

27 En effet, c'est bien une ligue qu'Hérode et Ponce Pilate, les nations et les peuples d'Israël ont formée dans cette ville contre ton saint serviteur Jésus, que tu as choisi comme Messie.

28 Ils n'ont fait qu'accomplir tout ce que tu avais décidé d'avance, dans ta puissance et ta volonté.

29 Maintenant, Seigneur, vois comme ils nous menacent, et donne à tes serviteurs la force d'annoncer ta Parole avec une pleine assurance.

30 Étends ta main pour qu'il se produise des guérisons, des miracles et d'autres signes au nom de ton saint serviteur Jésus.

31 Quand ils eurent fini de prier, la terre se mit à trembler sous leurs pieds à l'endroit où ils étaient assemblés. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit et annonçaient la Parole de Dieu avec assurance.

1. Une Église unie dans la prière

Ce qui est frappant à première lecture, c'est la description de cette communauté chrétienne. Ils se retrouvent ensemble et, certainement, ils priaient pour les deux apôtres arrêtés. Ils suppliaient Dieu de protéger leurs amis, de leur donner les bons mots, de les encourager dans ce temps de persécution. Ils priaient certainement pour que Pierre et Jean puissent partager l'Évangile et que plusieurs se tournent vers le seul Sauveur.

Et voilà que Pierre et Jean reviennent et partagent ce qu'ils ont vécu, ils témoignent que Dieu a exaucé leurs prières. Alors unanimes, ils prient à nouveau. Ils rendent gloire à Dieu et proclament que Dieu est souverain. Ils le louent parce qu'il est Dieu.

La vie de prière de cette communauté est impressionnante. À la fois simple et particulièrement profonde. *Ils sont en communion avec le Seigneur, ils sont attachés à lui, et aucun événement n'est déconnecté de leur vie avec Christ. Ils sont arrêtés, ils prient, ils sont libérés, ils prient... On se rend bien compte à la lecture du livre des Actes que la prière n'est pas juste une activité du mercredi soir, mais un mode de vie personnel et communautaire. Je crois que nous nous trompons parfois en voyant la prière comme une « activité ». J'ai grandi en entendant « il faut prier », « la réunion de prière est vide, c'est important, venez »... Or, je pense que ce n'est pas juste de dire les choses ainsi. La prière, c'est parler avec Dieu et l'écouter nous parler. Prier : c'est communiquer avec celui qui nous a créés. C'est exprimer ce que l'on vit, ses émotions, ses joies, ses peines, ses combats devant celui qui nous connaît parfaitement et qui nous aime au-delà de toute compréhension.

Les disciples ont réalisé un privilège immense, que nous ne réalisons peut-être pas toujours... *À leur époque, la présence de Dieu se manifestait particulièrement au Temple. Mais désormais, par la présence du Saint-Esprit dans leur vie, le temple, c'est eux ! Et partout où ils vont, le Seigneur lui-même est avec eux. Ils peuvent donc vivre cette communion spirituelle partout, et pas uniquement au Temple. Ils ne sont pas seuls face à l'hostilité des religieux juifs. Ils ne sont pas livrés à eux-mêmes... Christ vit en eux par son Esprit.

Et cette réalité est la même pour nous !

Romains 8.9-11

Vous, au contraire, vous n'êtes pas livrés à vous-mêmes, mais vous dépendez de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit du Christ, il ne lui appartient pas. Or, si le Christ est en vous, votre corps reste mortel à cause du péché, mais l'Esprit est source de vie, parce que vous avez été déclarés justes. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité le Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

Notez que dans ce texte l'auteur alterne entre Christ, le Saint-Esprit, le Saint-Esprit de Dieu, Dieu... Quelle affirmation : Dieu vit en nous.

Chaque chrétien profite d'une communion spirituelle permanente. À tout moment de ma vie, au lever, au petit déjeuner, au travail, quand je marche dans la rue, quand je suis heureux, quand c'est difficile, quand je fais face à un défi, quand je sors avec des amis, quand je prends le bus... en tout temps, j'ai la possibilité de vivre cette communion avec Dieu, car il vit en moi ! Et ça change tout !

Il faut réaliser que Dieu n'est pas juste là quand je l'appelle ou quand je l'invoque. Comme s'il fallait que je supplie Dieu de venir... Parfois des chrétiens croient qu'il faut être dans un temps de prière spécifique pour vivre la présence de Dieu. Certains même affirment que c'est au culte seulement que l'on vit la présence de l'Esprit. On prépare alors un tapis rouge pour Dieu par des chants : Viens, Saint-Esprit... Bienvenue, Jésus... Et on ressent le Saint-Esprit...

Permettez-moi de dire que c'est une erreur majeure : Le Saint-Esprit vit en nous. Nous n'en sommes pas toujours conscients, mais il est toujours présent. Au culte, nous ne le faisons pas plus venir que chaque instant de nos vies.

Ce n'est donc pas juste de lui demander de venir, il est déjà là ! Il habite en nous. Il n'est pas juste de passage chez nous, il n'y est pas juste en vacances le dimanche matin. C'est sa résidence principale, il demeure en nous. Lui demander de venir, c'est faire croire qu'il est parti...

On ferait mieux de chanter : Saint-Esprit prend toute la place, ce serait plus juste bibliquement ! Car c'est vrai que même s'il est toujours là, nous ne sommes pas toujours conscients de sa présence.

Illustrons les choses pour bien les comprendre.

*Nous sommes comme des lévites autrefois qui travaillaient dans la cour du temple. Ils pouvaient en tout temps profiter de la présence de Dieu, mais avec leurs activités ils ne réalisaient pas toujours où ils se trouvaient. Il y avait des disputes, des soucis, des préoccupations... mais ils étaient dans le Temple de l'Éternel.

Nous avons encore plus de privilèges, à partir du moment où nous avons vécu une repentance sincère, reconnaissant nos péchés et demandant le pardon de Dieu en confessant Jésus-Christ comme sauveur et Seigneur, nous sommes le Temple du Dieu trois fois saint. Et à tout moment, il est là. Et que nous l'invoquions ou non, il demeure en nous, tout comme l'Éternel demeurerait dans le Temple même quand le lévite n'en était pas conscient.

*Une autre illustration. Lors de la retraite des pleins-temps, nous avons reçu un code wi-fi pour aller sur Internet si besoin. Mais il n'y avait qu'un endroit où on captait bien le wi-fi, du coup, il fallait prendre la bonne place à tour de rôle, et le temps était donc limité. Une seule personne était en capacité de se connecter tout le temps et partout, car il avait un ordinateur avec une carte SIM. Quel que soit le lieu, il pouvait se connecter.

En tant que chrétiens nous sommes connectés à Dieu de cette manière, car le Saint-Esprit, telle une carte SIM, demeure en nous. Je n'ai pas besoin de composer tel code, de passer par tel opérateur. Il est là et je suis en relation avec lui à tout moment.

La prière n'est donc pas une « activité » déconnectée de mon quotidien. Je suis le Temple du Saint-Esprit, tu es le Temple du Saint-Esprit, nous sommes, les uns et les autres, qui avons accepté l'amour du Christ, des Temples ! Et du coup, en tout temps, je suis connecté à Dieu, tu es connecté, nous sommes connectés à Dieu.

*Notre culte est un culte permanent, ce qui permettra à Paul de dire « priez sans cesse » : Réalisez le privilège qui est le nôtre, nous sommes le Temple de Dieu.

C'est conscient de cette réalité, que les chrétiens du livre des Actes aimaient se retrouver ensemble. Non pas pour vivre une activité, mais, parce qu'ils voulaient célébrer Dieu ensemble, être des temples actifs et pas des temples à l'abandon où les lévites trop occupés par leurs propres vies en oublient que Dieu est là !

C'est ensemble qu'ils voulaient le servir, ensemble qu'ils voulaient l'honorer. *Et cette unité entre eux est particulièrement frappante. Les apôtres viennent juste d'être libérés et, aussitôt, ils vont voir les frères et sœurs pour témoigner. On sent qu'il y a plus qu'une relation du dimanche matin, ils vivent une véritable communion, une amitié spirituelle, ils luttent ensemble, ils glorifient Dieu ensemble. Leurs relations sont profondes et marquées par leur attachement au Seigneur. Vous, je ne sais pas, mais, moi, cette communion spirituelle me donne vraiment envie ! J'aspire de tout mon cœur à vivre ce type de relations en Jésus-Christ. Je crois que nous pouvons vivre une telle communion spirituelle aujourd'hui.

Mais pas en pensant que l'Église est une activité ou que la prière est une activité que l'on cale dans nos agendas débordants d'autres activités. Je crois que, chacun d'entre nous, nous devons réaliser que nous sommes des Temples vivants.

*1 Corinthiens 3.16

Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?

En tant que temple de Dieu, nous avons des responsabilités. Les recommandations du livre du lévitique qui exigent *la pureté du temple, ainsi que tous les textes qui parlent de la sainteté de Dieu

m'obligent à considérer le temple que je suis. Nous avons le privilège que Dieu vive en nous, et comme Dieu est saint j'ai du ménage à faire chez moi. Soyez saints, car je suis saint dit l'Éternel.

En tant que temple de Dieu, encouragé par les Psaumes et d'autres louanges de la Bible, *je souhaite que le temple que je suis déborde de louange à la gloire de Dieu.

En tant que temple de Dieu, je souhaite que le monde voie* la bonté du Dieu qui vit en moi et je veux largement ouvrir les portes de mon cœur pour que son amour rayonne autour de moi.

Je me pose la question... Si nous avions été à la place des apôtres, arrêtés et menacés, qu'aurions-nous fait en sortant de cette réunion ? La situation ne présente pas pour le moment.

Les apôtres ont pu la vivre parce qu'ils avaient compris que Christ vivait en eux, ils avaient compris la richesse de vivre la communauté chrétienne. Et nous ? Ne serait-il pas bon pour nous, alors que nous sommes en paix, de prendre les bonnes habitudes et de vivre cette communion spirituelle, personnellement avec le Seigneur et avec d'autres, en tant que groupe de disciples de Jésus-Christ ? Vivre cette communion fraternelle n'est pas simple aujourd'hui. *Le monde nous enseigne à nous regarder comme des électrons libres quand au fond de notre cœur nous savons que nous appartenons en fait à cette famille de particules humaines qui gravite autour d'un même noyau, Jésus-Christ¹.

1 SOUZA Robert, Koina, Actes 4.23

2. Christ est roi

La prière de ces premiers chrétiens est intéressante et m'interpelle personnellement. Mettez-vous quelques instants dans leurs sandales.

Jésus leur a demandé d'annoncer la bonne nouvelle du pardon de Dieu, possible en Jésus-Christ. Ils le font, et voilà les deux meneurs arrêtés et menacés par le sanhédrin*. La pression va s'intensifier. Certains auraient pu prendre peur. Certains auraient pu fuir, d'autres se poser la question : Où est Dieu quand tout va mal ? Certains auraient pu retourner leur veste, puisque Dieu ne nous protège pas des persécutions, je ne veux plus le suivre. Certains chrétiens, sachant Pierre et Jean arrêtés, auraient pu dire « ils ont exagéré ». On peut être disciple de Jésus sans être tellement visibles. Pourquoi être allé au Temple quand on aurait pu rester entre nous ?

Mais ces premiers chrétiens ne fuient pas, ils ne posent pas la question du silence de Dieu qui permet l'arrestation. Non. *Ils prient et *Ils reconnaissent sa main dans cette épreuve, car ce qui est arrivé n'était pas du tout une maladresse de la part de Pierre ou de Jean, ni un accident de parcours, ni la faute à pas de chance.*² Et bien qu'ils ne comprennent pas tout, ils affirment la souveraineté de Dieu. Vous savez, je me méfie beaucoup des gens qui ont réponse à tout. Pourquoi Dieu a-t-il permis l'arrestation de Pierre et Jean ? On peut faire des suppositions, mais qui a la réponse ? Pourquoi Dieu a-t-il permis que Pierre et Paul soient tués sous Néron ? Pourquoi Dieu permet-il des persécutions en si grand

² LLOSTI J., Chemins de vie, Actes 4.23-24

nombre dans le monde ? D'un mot ne peut-il pas éliminer tous les méchants ? Nous n'avons pas la réponse à ces questions. Mais nous affirmons que Dieu est souverain et qu'IL a le dernier mot de l'histoire.

Les chrétiens prient et ils prient d'une manière particulière. Ils prient en s'appuyant sur un texte de la Bible, le Psaume 2³.*

Les premiers chrétiens trouvent dans la Parole de Dieu un encouragement puissant alors qu'ils vivent le début de la persécution. Ils puisent dans le texte biblique du réconfort, ils y trouvent une perspective, une vision juste des choses. Ils y découvrent des certitudes basées sur les promesses de Dieu.

Psaume 2 : Victoire eschatologique de Christ

Pourquoi tant d'effervescence parmi les nations ? Et pourquoi donc trament-elles tous ces complots inutiles ? Pourquoi les rois de la terre se sont-ils tous soulevés et les grands conspirent-ils contre Dieu et contre l'homme qui a reçu son onction ? Ils s'écrient ensemble : « Faisons sauter tous leurs liens et jetons au loin leurs chaînes ! »

Mais il rit, celui qui siège sur son trône dans les cieux. Le Seigneur se moque d'eux et, dans sa colère, il les frappe d'épouvante en leur tenant ce discours : « Moi, j'ai établi mon Roi par l'onction sur Sion, ma montagne sainte. » Je publierai le décret qu'a promulgué

³ Ce lien est souligné par tous les théologiens. Il est absolument évident. Il s'appuie sur la version grecque (la Septante) de l'Ancien Testament.

l'Éternel. Il m'a dit : « Tu es mon Fils ; aujourd'hui, je fais de toi mon enfant. Demande-moi : Que veux-tu ? Je te donne en patrimoine tous les peuples de la terre ; et le monde, jusqu'en ses confins lointains, sera ta propriété. Avec un sceptre de fer, tu les soumettras ; comme des vases d'argile, tu les briseras. »

C'est pourquoi, rois de la terre, montrez-vous intelligents, vous qui gouvernez le monde, laissez-vous donc avertir ! Dans la crainte, servez l'Éternel ! Et, tout en tremblant, exultez de joie ! Au Fils, rendez votre hommage, pour éviter qu'il s'irrite et que vous périssiez tous dans la voie que vous suivez. En un instant, sa colère contre vous peut s'enflammer.

Oui, heureux sont tous les hommes qui, en lui, cherchent refuge !

Alors que nous vivons dans un monde instable, entre les terrorismes, l'islamisme radical, la fin d'une laïcité ouverte où chacun peut exprimer ses convictions librement. Avec la courbe du chômage qui ne s'inverse pas, les injustices sociales criantes et la détresse que beaucoup vivent.

Alors que la peur, la tristesse et la colère sourde grondent. Alors que le péché semble régner en maître absolu, affectant la moralité de nos pays et dégradant les relations humaines...

Le Psaume 2 affirme : Christ est roi !

Notre part à nous, dans ce monde qui se détourne du Créateur, notre rôle à nous dans ce monde qui se moque du sauveur, notre rôle à nous dans ce monde qui ne veut pas le Consolateur,

c'est de servir l'Éternel, tout en tremblant, car il est saint, d'exulter de joie et de proclamer sa victoire, d'apporter au Fils notre hommage. Oui, nous le croyons et nous l'affirmons : CHRIST est ROI !*

Tout ce que peuvent faire les humains, tout le mal qui se déverse quotidiennement sur la terre ne pourra empêcher Christ de régner définitivement et totalement. Il n'y a personne qui soit semblable à notre Dieu. C'est lui qui a tout créé. Il a déjà vaincu le mal. À la croix, tout a été accompli. Et puisque nous avons cru, nous avons choisi la bonne part, et elle ne nous sera pas ôtée.

Le Saint-Esprit qui vit en nous est la preuve, le sceau, la marque que nous sommes enfants de Dieu et que rien ni personne ne pourra nous arracher du Royaume à venir. Ce ne sont pas nos efforts qui nous maintiennent dans ce Royaume, nous avons été transportés par grâce dans ce royaume. C'est notre sauveur sur la croix qui nous a sauvés. Nous ne pouvons rien ajouter et nous ne pouvons rien ôter. Mais nous pouvons le louer, nous pouvons l'honorer comme il le mérite.

Nous sommes son temple. Notre rôle, notre responsabilité, c'est de proclamer qu'il est vainqueur, qu'il est le Roi des rois, le Seigneur des Seigneurs. Dès maintenant, nous voulons vivre ce que nous vivons pour l'éternité. Et au moment fixé par Dieu, tous devront reconnaître que Christ est roi.

Ceux qui le reconnaissent dès aujourd'hui règneront avec lui et les autres seront considérés comme ses ennemis, car refusant son amour, ils méprisent le prix payé par le Roi des rois pour eux, pensant que Christ n'est rien, alors que Christ est Roi !

*Romains 14.11

Car il est écrit : Je suis vivant, dit le Seigneur, Tout genou fléchira devant moi, Et toute langue donnera gloire à Dieu.

Dans nos difficultés personnelles, dans nos défis de chaque jour, dans nos souffrances, dans nos épreuves, nous sommes souvent découragés et abattus. De différentes manières, nous subissons les effets du péché qui règne pour un temps dans ce monde. Le Seigneur sait cette réalité. Il connaît bien nos vies et tout ce qui nous fait mal, parce que lui-même a vécu sur cette terre et il a souffert à cause du péché. Mais ce temps tire à sa fin. Christ vient et il vient avec puissance pour régner. Nous sommes en attente de la libération...

Il y a un comparatif à faire avec la fin de la deuxième guerre mondiale au plein cœur de la France. À l'époque, Hitler règne*. Les Français sont dans leur pays, mais sous occupation nazie. Le mal règne, les hommes et les femmes ne sont pas libres de leurs mouvements, des injustices ont lieu chaque jour, la violence et la méchanceté des S.S. découragent et attristent. Mais il court un bruit, un bruissement, un débarquement* a peut-être eu lieu en Normandie. Certains refusent depuis longtemps de servir Adolf Hitler, et ils résistent. Cette annonce de l'arrivée imminente des alliés, même si on n'a pas encore pu le voir de nos yeux est alors un réconfort et une perspective qui aide à encore résister pour un temps.

De la même manière, nous sommes dans notre pays, la terre, sous l'occupation du mal. Mais le secours est en marche.

Chers amis chrétiens, le Seigneur arrive. La Bible, le Nouveau Testament en particulier, l'affirme. Christ est roi. Oui, notre espérance est la même que pour ceux qui ont vécu il y a 2000 ans. Ils ont pu tenir ferme face à toutes les persécutions, car le Saint-Esprit vivait en eux et parce qu'ils savaient que Christ aurait le dernier mot. Nous aussi nous pouvons nous saisir de cette certitude.

Le débarquement n'est pas annulé. La date appartient à Dieu, même si nous sommes impatients de constater sa venue ; mais nul doute, il vient.

3. Déterminés à suivre Jésus

Les premiers chrétiens attendaient comme nous le débarquement de Jésus-Christ et sa victoire totale. Mais en attendant cette victoire totale, ils prient.

* Cette prière s'adresse au Maître. Le mot utilisé veut dire : *Maître suprême, Seigneur de tout*. En commençant leur prière, Ils reconnaissent la souveraineté absolue de Dieu. Les nations s'agitent, les peuples conspirent et se liguent pour rien. Malgré tous les moyens à sa disposition, l'alliance d'Hérode, de Pilate, des nations et d'Israël contre Jésus, **le serviteur de Dieu, n'a abouti qu'à la réalisation de ce que le Seigneur avait décidé et voulu !⁴**

Bon encouragement pour nous à prier en commençant par Ô Souverain ! Ça change la manière de prier, de poser d'entrée de jeu : C'est toi le Seigneur absolu. Je viens vers toi, mais je reconnais

4 SOUZA Robert, Koina, Actes 4.23-31

que tu es Dieu, que, toi, tu sais et que, toi, tu es souverain. Moi, je n'ai qu'une vue limitée...

Leur prière peut aussi être la nôtre aujourd'hui, relisons-la.

Actes 4.29-30

***29** Maintenant, Seigneur, vois comme ils nous menacent, et donne à tes serviteurs la force d'annoncer ta Parole avec une pleine assurance.

***30 Étends** ta main pour qu'il se produise des guérisons, des miracles et d'autres signes au nom de ton saint serviteur Jésus. Ces tout premiers frères et sœurs en Christ ont demandé trois choses (4.29-30)* :

1. que le Seigneur soit attentif aux menaces de leurs adversaires ;
2. qu'il les rende capables de faire connaître les paroles de Dieu avec hardiesse ;
3. qu'il opère des signes et des prodiges par le nom de Jésus.⁵

Loin donc de s'abattre, ils demandent à Dieu, non pas qu'il fasse descendre le feu du ciel sur Jérusalem (comme dans Lu 9.54)⁶, ils n'ont pas prié pour que cessent les persécutions, mais pour que leur assurance soit renouvelée afin qu'ils puissent accomplir la tâche que Jésus leur avait confiée⁷.

5 CARSON D., Le Dieu qui se dévoile, Actes 4

6 BURNIER L., Commentaire sur le NT, Actes 4.23-31

7 LLOSTI J., Chemins de vie, Actes 4.27-31

1. En parlant des menaces auxquelles ils font face, *Ils ne prétendaient pas dicter à Dieu comment punir ces hommes méchants, *mais seulement lui confier la situation⁸*. Il y a là un bel exemple pour nous. Dans nos difficultés, nous avons un appui de poids, le Dieu tout puissant nous écoute. Nous pouvons lui présenter ce qui nous pèse, ce qui est lourd pour nous, ce qui nous fait souffrir et nous fait peur.

Ces premiers chrétiens ne se disent pas, c'est bon, on a réussi une fois, on y arrivera bien la prochaine fois. Ils s'appuient résolument sur Dieu.

*2. La deuxième demande : Donne à tes serviteurs [...] une pleine assurance... est très forte. *Leur sécurité personnelle importait peu, par contre la hardiesse dans la prédication de la Parole leur paraissait primordiale⁹*. Aurions-nous le même courage face à de telles intimidations pour continuer de partager l'Évangile ?

Sommes-nous aussi résolus que ces premiers chrétiens en ce qui concerne l'annonce de l'Évangile ? Nous ne sommes pas persécutés, nous n'avons pas à faire face à des pressions... qu'en est-il de notre zèle missionnaire ?

Un chrétien commence sa vie publique en se faisant baptiser. Il affirme par là : J'ai décidé de suivre Jésus-Christ, qui a donné sa vie pour moi, qui m'a libéré du péché et qui m'a donné une vie nouvelle. Il est le Fils de Dieu, le seul sauveur dont nous tous avons besoin.

8 MACDONALD W., Commentaire du disciple, Actes 4.29

9 MACDONALD W., Commentaire du disciple, Actes 4.29

Le chrétien partage régulièrement la Cène, où il affirme avec d'autres : je crois en Jésus-Christ sauveur de l'humanité qui a donné sa vie pour moi. J'ai choisi de le suivre et de le servir.

Ce sont de belles affirmations. À l'époque, elles sont de véritables actes de résistance, des actes héroïques, des prises de position publiques qui pouvaient entraîner la perte du travail, des coupures avec la famille ou encore la mort. Nous, nous le vivons dans l'Église, tranquillement entre nous... mais *quel est notre positionnement public pour Jésus-Christ ?

Il est étonnant de voir les musulmans qui sont prêts à prier au travail, qui mangent selon des coutumes bien définies, et qui sont prêts à porter un voile dans la rue... malgré le regard des autres. Je constate que si cela leur attire bien des méchancetés, cela attire en même temps d'autres personnes qui se questionnent. On nous vend de plus en plus, par médias interposés, la nécessité de débarrasser la place publique de ces signes religieux... comme on n'en porte pas en tant que protestants, on n'y prête pas attention. Mais prenons garde.

Il y a un enjeu majeur pour nous, chrétiens.

Ce qui se passe en France au sujet de la disparition des signes religieux dans l'espace public est une grave atteinte à la liberté d'expression. Aujourd'hui les politiciens athées veulent un monde débarrassé de toute religion, car ils croient que Dieu n'est rien. Ils considèrent que la foi en Dieu est un archaïsme du Moyen âge. Ils veulent donc débarrasser Dieu du plancher de la France.

Je cite Patrick Weil, un homme que l'on entend beaucoup au sujet de la laïcité :

*La religion, le repli dans la communauté, le rejet de l'autre (...) sont des archaïsmes, des résidus d'une pensée prémoderne qui, avec le temps, ne manqueront pas d'être dissous par le développement d'une conscience indépendante, lequel passe par la lecture, le dialogue et la création.

Il permettra à terme à chacun de « se libérer de la croyance religieuse à travers la science, la réflexion, la raison »

Enlever toute expression religieuse, et toute pensée de Dieu de l'espace public est donc un enjeu majeur pour ceux qui pensent que Dieu est une grande fable abrutissante, qui garde dans une sorte de prison intellectuelle ceux qui croient.

Sommes-nous d'accord avec cette conception ? Pas moi !

Aussi bien chez moi, à l'Église, ou dans l'espace public, nous ne sommes pas neutres... nous croyons que Christ est roi. Nous refusons l'idée d'un espace public où Dieu n'est pas le bienvenu ! Au contraire, nous voulons affirmer que Christ est le sauveur. Et même face à la méchanceté qui pourrait s'exprimer si nous prenons position, nous sommes ici pour affirmer cette réalité, comme tous les chrétiens dans le monde.

Un chrétien est un disciple de Jésus-Christ. Il prend donc position pour lui. Son baptême n'est que la première de nombreuses prises de position qu'il aura à affirmer tout au long de sa vie, car la croix est un scandale qui dérange.

La moralité du chrétien qui cherche à vivre la pureté et la sainteté au nom du Christ va s'opposer à des pratiques douteuses, malhonnêtes ou méchantes. Et je sais que plusieurs d'entre vous doivent faire face à des choses difficiles parce que vous restez intègres au nom du Christ. Il y aura des difficultés, mais cette intégrité et cette prise de position pour le Seigneur va aussi interpeller, elle est un témoignage à la gloire de Dieu.

C'est pour cela que, comme les premiers chrétiens, nous avons besoin de prier pour que Dieu nous aide à avoir de l'assurance pour prendre position pour le Christ. Nous sommes ses ambassadeurs. Nous ne sommes pas athées. Nous sommes citoyens et disciples de Jésus. Notre espace public nous appartient aussi, et nous souhaitons au nom de la liberté d'expression et de conscience pouvoir dire que nous croyons en Dieu, tout en acceptant que d'autres croient en un autre dieu et que d'autres ne croient pas que Dieu existe.

*L'espace public n'est pas neutre de convictions... les acteurs de la laïcité peuvent faire valoir leurs convictions et leurs divergences dans l'espace pour tous qu'est la laïcité. Elle est aussi en ce sens un espace de communication.
(Émile Poulat)

La confiscation par les uns de l'espace public au nom d'une neutralité n'est donc pas acceptable. Et nous devons prendre position dans cette année électorale. Chacun doit pouvoir vivre sa foi et exprimer ses convictions. Sinon nous vivrons dans une dictature de la pensée, d'où, soyez-en certains, Dieu sera exclu. La prière des premiers chrétiens est plus que jamais d'actualité pour

nous. Que le Seigneur nous aide à prendre position pour affirmer que nous croyons en lui.

*3. en étendant ta main pour qu'il se fasse des guérisons...

Au commencement, la prédication de l'Évangile fut attestée par Dieu par des miracles et des prodiges accomplis par le nom de [...] Jésus. Ici, les apôtres supplient Dieu de continuer à confirmer leur ministère de la même façon¹⁰.

Nous voulons prier pour que nos prises de position publiques soient accompagnées de la grâce de Dieu qui dans sa souveraineté peut agir au-delà de ce que nous imaginons. Nous prions pour que le Saint-Esprit agisse et que de nombreuses personnes connaissent le sauveur.

10 MACDONALD W., Commentaire du disciple, Actes 4.29

Conclusion

Voici donc une prière étonnante, pleine d'enseignement pour nous. *La réponse à leur prière ne se fit pas attendre, car un tremblement de terre leur signale que leur requête a été entendue et exaucée. Ils sont tous revêtus de la puissance du Saint-Esprit qui va agir au travers d'eux.*¹¹

Nous avons un message à porter.

« Le salut ne se trouve en aucun autre que Jésus ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés » (4.12).

C'est au travers de nos vies, au travers de prises de position remplies d'amour, et avec la conscience renouvelée que nous sommes le Temple du Saint-Esprit, que nous sommes appelés à porter ce message.

Que le Seigneur nous aide et nous donne du courage, là où nous sommes, les uns et les autres, pour être des ambassadeurs du Christ vivant. Qu'il nous aide à tenir ferme et à prendre position pour lui.

Copyright © Matthieu Gangloff 2019, certains droits réservés.

Ce travail est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale – Pas de Modification 4.0 International.

¹¹ LLOSTI J., Chemins de vie, Actes 4.27-31